

Le rôle joué par la Grande-Bretagne dans la transformation de l'empire en Commonwealth n'est qu'une des raisons pour lesquelles, en tant que Canadien, je suis fier de notre héritage britannique, et comme je le disais ce matin, je respecte nos traditions britanniques. Je n'oublie pas combien le Canada et le monde doivent à cette mère-patrie; combien nous devons à ses institutions fondées sur le droit, la justice et la liberté qui sont à la source d'une partie si importante de notre vie et de notre force.

La Grande-Bretagne a un rôle constructif et indispensable à jouer dans le monde d'aujourd'hui et de demain. Ses difficultés financières et économiques actuelles ne sauraient obscurcir la réalité de ce fait. Nous Canadiens avons observé avec sympathie et inquiétude les efforts faits par votre pays au cours des dernières années pour résoudre ses difficultés. Nous vous avons aidé quand nous avons pu le faire et quand c'était nécessaire. Nous avons, par exemple, participé aux mesures collectives de soutien de la livre lorsque ce soutien était nécessaire, tout comme la Grande-Bretagne a aidé à soutenir notre dollar en 1962 quand ce fut nécessaire. Nous avons travaillé ensemble à l'élaboration de méthodes propres à améliorer à l'avenir l'état général de la liquidité internationale, et les derniers événements ont souligné l'importance de cette tâche et ont montré combien il est essentiel qu'elle se poursuive et qu'elle réussisse. Les événements récents ont aussi dévoilé certains obstacles susceptibles d'entraver sa réussite et qu'il faudra supprimer. Nos deux pays ont également joué un rôle de premier plan dans les séries de négociations des deux dernières décennies qui ont eu pour effet de réduire les tarifs douaniers, et qui ont été couronnées par les accords de la négociation Kennedy, que nous espérons en ce moment mettre en oeuvre.

Les difficultés économiques que vous connaissez aujourd'hui ne sont pas particulières à la Grande-Bretagne. Elles sont le lot de tous les pays, à des époques et à des degrés divers. La Grande-Bretagne a beaucoup plus d'expérience que la plupart d'entre nous dans la recherche de solutions, souvent improvisées, à ces problèmes. Nous avons tous bénéficié dans le passé de votre sens pratique des affaires gouvernementales, sous leur aspect économique aussi bien que politique. Je suis convaincu que ce sens pratique, et le travail acharné qui seul le rend efficace, permettra à la Grande-Bretagne de surmonter ses difficultés actuelles.

J'espère également que nous tirerons tous une leçon de ces difficultés car leur portée dépasse vos frontières. En particulier, nous devons reconnaître, mieux que jamais, que la coopération entre les nations en matière de finances, de politique monétaire et d'économie est presque aussi importante qu'elle l'est en matière de défense et de sécurité. Son effondrement peut être presque aussi désastreux.

Chez nous, nous avons aussi des problèmes, et ce n'est pas la première fois, comme chacun le sait s'il connaît l'histoire du Canada; des problèmes économiques, financiers, mais surtout des problèmes de fédéralisme et d'unité nationale. Ce sont nos problèmes, qui doivent être réglés et qui seront réglés par nous, et non par une ingérence étrangère dans nos affaires intérieures. J'ajouterai qu'aucun pays au monde n'a d'aussi belles perspectives d'avenir que le nôtre, et aucun pays n'est plus susceptible de les réaliser.

Nous nous efforçons de trouver un fondement solide et durable d'unité politique et d'égalité des chances pour tous dans la diversité sociale, culturelle